



Expositions

6 juin

—

30 août
2014



VERNACULAR ALCHEMISTS

*Caroline Achaintre, Scoli Acosta, Jean-Marc Ballée,
Benjamin Bonjour, Jeremy Deller, Armen Eloyan,
David Evrard, Richard Faugnet, Charles Fréger, Estelle Hanania,
Cameron Jamie, Adam Janes, Augustin Lesage, Basim Magdy,
Theo Michael, Jorge Pedro Nunez & Laëtitia Badant Haussmann,
Ernesto Sartori, Jeffrey Vallance, Marnie Weber*

MYRIORAMA

*Ceel Mogami de Haas
&
Vianney Fivel*

DANS MON JUMPY 19 TO

Stéfan Tulépo



Centre
d'Art

Contemporain

PASSERELLE

Brest — FR



41, rue Charles Berthelot
F-29200 Brest
T. 02 98 43 34 95
www.cac-passerelle.com

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m² industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

Sommaire / Contents

I. **Vernacular Alchemists** – Caroline Achaintre, Scoli Acosta, Jean-Marc Ballée, Benjamin Bonjour, Jeremy Deller, Armen Eloyan, David Evrard, Richard Fauguet, Charles Fréger, Estelle Hanania, Cameron Jamie, Adam Janes, Augustin Lesage, Basim Magdy, Theo Michael, Jorge Pedro Nunez & Laëtitia Badaut Hausmann, Ernesto Sartori, Jeffrey Vallance, Marnie Weber.

introduction -----	3
œuvres -----	7
images -----	15

II. **Myriorama** – Ceel Mogami De Haas & Vianney Fivel

introduction -----	18
CV -----	19
images -----	21

III. **dans mon Jumpy 1.9 TD** – Stéfan Tulépo

introduction -----	24
CV -----	25
images -----	26

Evénements ----- 27

A voir aux alentours / other exhibitions nearby ----- 28

Informations pratiques ----- 29

Vernacular Alchemists

Caroline Achaintre, Scoli Acosta, Jean-Marc Ballée, Benjamin Bonjour, Jeremy Deller, Armen Eloyan, David Evrard, Richard Fauguet, Charles Fréger, Estelle Hanania, Cameron Jamie, Adam Janes, Augustin Lesage, Basim Magdy, Theo Michael, Jorge Pedro Nuñez & Laëtitia Badaut Haussmann, Ernesto Sartori, Jeffrey Vallance, Marnie Weber.

Commissaires : Antoine Marchand & Etienne Bernard

06.06 – 30.08.2014



Vernacular Alchemists © Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014

Vernacular Alchemists

Caroline Achaintre, Scoli Acosta, Jean-Marc Ballée, Benjamin Bonjour, Jeremy Deller, Armen Eloyan, David Evrard, Richard Fauguet, Charles Fréger, Estelle Hanania, Cameron Jamie, Adam Janes, Augustin Lesage, Basim Magdy, Theo Michael, Jorge Pedro Nuñez & Laëtitia Badaut Haussmann, Ernesto Sartori, Jeffrey Vallance, Marnie Weber.

L'expression « Vernacular Alchemist » (Alchimiste du vernaculaire), qui donne son titre à l'exposition, est tirée d'un essai rédigé en 1999 par John C. Welchman¹, dans lequel l'auteur revenait sur le travail de Mike Kelley. Il y évoquait notamment l'attrait du trublion américain récemment disparu pour des formes dites « populaires » – ou tout au moins extérieures au système de valeurs établi du monde de l'art –, sa capacité à développer des « stratégies narratives » aussi saugrenues qu'érudites, et revenait également sur cette fameuse appropriation vernaculaire. Les Vernacular Alchemists dont il est ici question s'inscrivent à n'en pas douter dans cette prestigieuse filiation, dans cette volonté de « sonner le glas des disciplines traditionnelles dont la logique est fondée sur l'authenticité et l'originalité »², tout en cherchant à révéler la face cachée de notre société.

Toutefois s'ils portent un intérêt tout particulier aux cultures populaires, ils ont dépassé la dichotomie entre haute et basse culture, telle qu'envisagée depuis le milieu des années 1980. Ils sont ainsi pleinement conscients du fait que ces formes de culture alternative ou underground sont aujourd'hui totalement assimilées dans nos sociétés contemporaines, de l'industrie mainstream aux plus prestigieuses institutions muséales. Alors que les chantres du mouvement High & Low, porté par la scène West Coast et par quelques expositions désormais mythiques, n'hésitent pas à confronter des idées, concepts et références pour le moins hétéroclites, dans une nonchalance et une « esthétique du cool » toute californienne, les artistes présentés ici tendraient plutôt à adopter une position critique vis-à-vis de cette démarche appropriationniste brute, en s'affranchissant notamment de la logique contre-culturelle de leurs pairs post-punks. Leur démarche relève davantage de l'alchimie, d'une tentative de transformation, de transmutation qui dépasse la « simple » manipulation d'éléments préexistants.

Qu'ils revisitent des formes de culture vernaculaire, des traditions folkloriques, païennes ou paganistes, convoquent des rituels séculaires ou plus contemporains, étudient des pratiques collectives hétérodoxes ou élaborent de véritables mythologies, les éléments et concepts que ces artistes s'approprient et combinent parviennent à transcender le réel. Sans aller jusqu'à parler d'« occultisme » ou de « chamanisme », on peut légitimement évoquer à leur sujet le concept de cosmogonie, d'une relecture toute personnelle de l'évolution du monde, voire d'une « réalité marginale ». Ces derniers proposent en effet une investigation radicale du regard que nous portons sur nous-mêmes et sur le monde en général, en échafaudant un univers autonome régi par ses propres lois et codes esthétiques. Une démarche que l'on pourrait qualifier de « théâtre anthropologique » et qui fait écho à de multiples rites et légendes, du mouvement spiritualiste américain à Saint Nicolas, en passant par diverses parades des plus singulières. Autant de traditions qui expriment finalement des vérités sociales : en s'inventant des mondes imaginaires, ces sujets ou communautés tiennent de véritables discours sur eux-mêmes, tout en représentant des systèmes de croyance inscrits dans un contexte fondamentalement religieux.

Entre anthropologie, storytelling – au sens premier du terme – et sociologie, ils nous invitent à explorer ces mondes imaginaires, autonomes, ces systèmes de croyance parallèles qu'ils ont construits et mis en scène dans leurs œuvres.

¹ John C. Welchman, « The Mike Kelleys », in *Mike Kelley* (sous la direction d'Isabelle Graw, Anthony Vidler et John C. Welchman), Londres, Phaidon Press, 1999, p. 87

² Hal Foster, « Re : post (Riposte) », in *L'époque, la mode, la morale, la passion. Aspects de l'art d'aujourd'hui, 1977-1987*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1987, p. 466

Vernacular Alchemists

Caroline Achaintre, Scoli Acosta, Jean-Marc Ballée, Benjamin Bonjour, Jeremy Deller, Armen Eloyan, David Evrard, Richard Fauguet, Charles Fréger, Estelle Hanania, Cameron Jamie, Adam Janes, Augustin Lesage, Basim Magdy, Theo Michael, Jorge Pedro Nuñez & Laëtitia Badaut Haussmann, Ernesto Sartori, Jeffrey Vallance, Marnie Weber.

The title of the exhibition is a quote from an essay by John C. Welchman¹ written in 1999 about Mike Kelley's works. He referred to the attraction of the recently disappeared artists to forms we call "popular" – or at least outside of the values system established in the art world –, to his ability to develop "narrative strategies" as absurd as erudite, and also to the vernacular appropriation. The Vernacular Alchemists here evoked can be placed in this lineage and will to "shut down traditional disciplines whose logic is based on authenticity and originality"², while seeking to reveal the hidden face of our society.

However, if they show a particular interest in popular culture, they have exceeded the dichotomy between high and low culture, as seen since the mid-80's. They are thus fully aware that these forms of alternative or underground culture are now assimilated into contemporary society, from the mainstream industry to the most prestigious museums. While the advocates of High & Low, mainly part of the West Coast scene and some now legendary exhibitions, do not hesitate to confront heterogeneous ideas, concepts and references, calling a nonchalance and an "aesthetic of cool" one could consider as typically Californian, the artists presented here rather tend to adopt a critical stance vis-à-vis this brutalist/appropriationist approach, including freeing the counter-cultural logic of their post-punk peers. Their approach is closer from alchemy, an attempt of transformation, transmutation that goes beyond the "simple" manipulation of pre-existing elements.

Whether they revisit forms of vernacular culture, folk, pagan or paganistic traditions, call ancient or more contemporary rituals, study heterodox group practices or develop real mythologies, the elements and concepts these artists use and combine reach to transcend reality. Without talking about "occult" or "shamanism", one can legitimately refer to the concept of cosmogony as a very personal new reading of the world evolution even a "marginal reality". They offer a radical investigation of the way we look at ourselves and at the world in general, building an autonomous universe governed by its own laws and aesthetic codes. An approach that one could call "anthropological theater", that echoes many rites and legends, from the American Spiritualist movement to St Nicholas through various singular parades. All those traditions ultimately express social truths: by inventing imaginary worlds, these individuals or communities hold true discourses about themselves, while representing belief systems enrolled in a fundamentally religious context.

¹ John C. Welchman, « The Mike Kelleys », in *Mike Kelley* (sous la direction d'Isabelle Graw, Anthony Vidler et John C. Welchman), Londres, Phaidon Press, 1999, p. 87

² Hal Foster, « Re : post (Riposte) », in *L'époque, la mode, la morale, la passion. Aspects de l'art d'aujourd'hui, 1977-1987*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1987, p. 466

Œuvres / Works

Caroline Achaintre est née en 1969 à Toulouse et vit et travaille à Londres, Angleterre

Born in 1969 in Toulouse and lives and works in London, England

Caroline Achaintre puise son inspiration dans l'expressionnisme allemand et la sculpture britannique d'après-guerre; l'esthétisme brut de ces courants artistiques révèle les traumatismes d'une génération meurtrie par la guerre. Elle puise également la source de son travail dans le Primitivisme et les cultures tribales. L'intérêt que porte Caroline Achaintre à ces périodes de l'histoire de l'art réside dans les jonctions entre ce qui est ancien et moderne, psychologique et physique, exotique et technologique. Son travail peut être comparé à des phases de musée anthropologique, où les objets sont déplacés d'un lieu et d'un temps vers un contexte contemporain.

Dans ses oeuvres présentées, *Ray-Inn* et *Bfor*, Caroline Achaintre utilise la méthode ancestrale du tuffetage, le fait de placer la laine brin par brin sur une base de toile tissée, un procédé qu'elle compare à une peinture de laine. La longueur, la texture et la couleur de chaque fil emprunte aux spécificités de la peinture expressionniste. Travaillant à partir de dessins et d'aquarelles, elle peint littéralement ses masques avec de la laine, reproduisant les couleurs et les couches que l'on retrouve habituellement dans la peinture à l'huile. Caroline Achaintre s'intéresse aux masques parce qu'ils portent un double message: utilisés dans le chamanisme, le théâtre ou le carnaval, les masques suggèrent un état où la réalité et le fantastique existent ensemble.



Ray-Inn, 2010
tufté main en laine
Collection privée, Paris



Bfor, 2013
tufté main en laine
Courtesy of Arcade, Londres

Scoli Acosta est né en 1973 et vit à Los Angeles, Etats-Unis

Born in 1973 and lives in Los Angeles, USA

L'oeuvre de Scoli Acosta nous plonge dans un univers fascinant composé d'influences diverses, mexicaines, américaines et intimes, ancestrales et contemporaines, d'objets trouvés et d'autres créés par l'artiste; un univers fait de jeux – de mots, d'associations, souvent inattendus et fortuits. Scoli Acosta développe une oeuvre composite dont l'iconographie repose sur la transformation d'objets quotidiens et de matériaux trouvés qu'il recombine en permanence. Attentif aux processus de recyclage, son travail suit une sorte de «cycle biologique» où chaque oeuvre en engendre une autre, et ainsi de suite, passant sans hiérarchie d'un médium à un autre : peinture, dessin, vidéo, photographie, sculpture, performance, poésie, etc. Imprégné par les problématiques écologiques, par l'histoire du territoire américain, ses utopies et ses contradictions, Scoli Acosta développe une démarche engagée et poétique. Ses monochromes-tambourins pentagonaux font à la fois référence à la Marche vers le Pentagone de 1967, manifestation contre la guerre du Vietnam, et à des peaux tendues. Comme pour revenir à une sorte d'archaïsme de la peinture, tout en proposant une nouvelle composante plastique à l'oeuvre, le son. Dans ses inventions, l'artiste a le besoin, comme il aime à le préciser, de « réduire, réutiliser et recycler (pour le bien de la planète) » tout en cherchant à « isoler et sublimer la poésie du quotidien », créant ainsi un monde burlesque, lyrique et onirique, tout à la fois empreint de réalités.



Earth Quartet, 2013
Peinture acrylique, bois, toile, fil, bouchon de bouteille
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

Mur Mur(s), 2009

Edition 1/3

vidéo

durée : 2'19

Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

Jean-Marc Ballée est né en 1966 et vit et travaille à Paris, France

Born in 1966 and lives and works in Paris, France

Manipulant dans ses travaux des références visuelles variées, souvent issues de la culture populaire US, Jean-Marc Ballée s'intéresse plus particulièrement aux potentialités narratives et fictionnelles des images. Traitées de façon iconoclaste, ses sources et influences sont associées en divers procédés d'altérations et frictions, d'érosion - entre subsistance et effacement -, de glissements et déplacements. Les images composites qu'il produit dépassent ainsi la notion de commande pour interroger le contexte du « territoire » qui les accueille et y induire de nouveaux récits et langages.



Sans titre, 2014

affiche sérigraphiée, stickers

Production Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Courtesy de l'artiste

Benjamin Bonjour est né en 1917 à Frenières-sur-Bex et mort en 2000

Born in 1917 in Frenières-sur-Bex and died in 2000

Après une enfance difficile, pauvre, Benjamin Bonjour exerça des petits travaux de colporteur, vendeur de menus objets, chanteur pour les malades, etc. Ce n'est qu'à l'âge de 50 ans qu'il commença à peindre et à dessiner. Il se met à travailler alors sur des supports récupérés (prospectus, enveloppes, cartons de boîtes de chocolat, papier d'ordinateur), avec des crayons ou des feutres de couleur, œuvrant par séries sur des thèmes simples : fleurs, arbres, paysages, montagnes, églises, inspirés des cahiers de coloriage russes qu'il avait en sa possession. Il représente son errance de village en village. La répétition du motif, le morcellement des surfaces en petites unités colorées, le tremblement du trait confèrent à la feuille une vibration qui l'active entièrement.



Sans titre, s.d

série de 9 Pastels gras et stylo-feutre sur papier glacé (page de calendrier illustrée)

Courtesy LaM, Villeneuve d'Ascq

crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014.

Jeremy Deller est né en 1966 et vit et travaille à Londres, Angleterre

Born in 1966 and lives and works in London, England

Artiste conceptuel, il pratique l'art vidéo et l'installation. La grande force de ses œuvres est qu'elles posent directement la question de la sacralité et de l'intangibilité des espaces, des codes sociaux et des emblèmes de pouvoir et à fortiori des pouvoirs politiques, économiques et religieux. Qu'il s'agisse de fouler le sol sacré de Stonehenge en sautant dessus comme dans la vidéo *English Magic*, présentée à la Biennale de Venise en 2013, ou de mettre en exergue la culture populaire en évoquant les fans de musique ou le peuple britannique, il s'agit avant tout de donner naissance à un pouvoir créatif de masse. Et plutôt que de craindre ou subir les pouvoirs en place, il en résulte une confrontation entre Histoire, culture et patrimoine. Jeremy Deller tisse un fil narratif à travers des événements particuliers ou des moments passés, présents et futurs imaginés et qui attirent dans des références telles que la politique, l'évasion fiscale, la guerre en Irak et Ziggy Stardust.



English Magic, 2013

video couleur, son

Courtesy Galerie art:concept, Paris

Armen Eloyan est né en 1966 à Erevan, Arménie et vit et travaille à Zürich, Suisse

Born in 1966 in Erevan, Armenia and lives and works in Zurich, Switzerland

Les œuvres d'Armen Eloyan s'inspirent d'expériences collectives et personnelles – contes de fées, bandes dessinées, films hollywoodiens ou images de célébrités qui ont marqué sa jeunesse – qu'il réinvestit avec une grande énergie émotionnelle et physique pour formuler un discours parodique sur la vanité du monde contemporain. Son œuvre intitulée *Left Overs* parodie les archétypes de la culture Pop, de la BD, du dessin animé, comme de nouvelles divinités, investies d'une charge émotionnelle forte. *Left Overs* consiste en un portrait en volume, un « buste » pour le moins dénué de tout académisme.

Taillé dans un bloc de plâtre, un curieux personnage qui n'est pas sans faire penser au fameux héros de Walt Disney, Mickey Mouse, affiche un sourire des plus grimaçants. Érigée au rang de «restes» (left overs), elle apparaît comme de rebut d'une société de consommation dans laquelle le divertissement est roi.

Armen Eloyan joue à nouveau ici sur l'ambiguïté des référents qu'il utilise et auxquels il nous renvoie, faisant le grand écart entre «le Monde merveilleux de Disney» d'une part, et le «côté obscur» de la culture d'autre part injectant à cette relative dark attitude, une bonne dose d'humour - un «un humour noir» en somme - signe et vecteur de la portée critique de son oeuvre.



Left Overs, 2008

Plâtre, bois, carton, tissu, encre, peinture acrylique
Courtesy Frac des Pays de la Loire, Carquefou

David Evrard est né en 1970 à Liège, Belgique et vit et travaille à Bruxelles, Belgique

Born in 1970 in Liege and lives and works in Brussels, Belgium

David Evrard est un artiste pluridisciplinaire et écrivain. Forme d'expérimentation et d'improvisation, dominée par l'humour et le hasard, son travail traduit son étonnement devant les accidents, les variations, les altérations... Protocole improvisé, à la fois programmé et intuitif, il permet à l'artiste de jouer avec les images et les histoires en les maltraitant et en les soumettant à sa volonté. Si le réel est mis à l'épreuve, l'Art aussi est bousculé en permanence car David Evrard met à plat toute forme de hiérarchie dans ses créations : chaque possibilité d'image est égale, qu'il s'agisse d'un poster ou d'une aquarelle, d'un amoncellement d'images punaisées au mur ou d'un simple bout de tôle récupéré par l'artiste.



Best R, 2014

Installation, matériaux divers
Production Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
Courtesy de l'artiste

Richard Fauguet est né en 1963 à la Châtre et vit et travaille à Chateauroux, France

Born in 1962 in La Châtre. He lives and works in Châteauroux, France

La composition des œuvres de Richard Fauguet fait basculer l'ensemble vers tout autre chose: des assemblages incongrus qui convoquent aussi bien des grands maîtres de l'histoire de l'art que des pratiques artistiques amateur. Richard Fauguet navigue entre pâtisserie et peinture, poterie et plomberie, fait main et ready-made. Il expérimente, se laisse guider par des processus créatifs intuitifs qui, depuis une vingtaine d'années, alimentent sa logique interne de formes et d'images richement référencées.

Dans cette série *Sans-titre*, il assemble minutieusement ces objets symptomatiques de la culture française d'après-guerre (vases, de pieds de lampe et d'assiettes décoratives), et, en les renversant, fabrique des personnages. Dilettantisme et délire sérieux, déambulation au cœur de l'ordinaire, de ce qui compose le terriblement banal soit parce qu'il est devenu obsolète, soit parce que nous ne le regardons plus, Richard Fauguet combine avec légèreté des objets de décoration, des artefacts vernaculaires, des matériaux domestiques ou de bricolage.



Sans titre, 2011

série de 4 céramiques
Courtesy Galerie Art:Concept, Paris

Charles Fréger est né en 1975 à Bourges et vit et travaille à Rouen, France

Born in 1975 in Bourges and lives and works in Rouen, France

Il réalise des séries de portraits : des soldats en uniformes, des majorettes du Pas-de-Calais, des balayeurs parisiens, des patineuses finlandaises, des Bretonnes avec leurs coiffes, des ouvriers des usines Arcelor, des jeunes athlètes de sumo, etc.

Charles Fréger accumule les portraits, réalisés dans des conditions similaires, mettant ainsi en évidence les personnalités de ses sujets ainsi que leurs uniformes, leurs fonctions, leurs activités. L'originalité de ses photographies tient en partie à l'étendue de ses recherches. Charles Fréger ne confond pas pour autant son travail avec celui d'un ethnologue : il choisit ce qu'il photographie.

Ses derniers portraits *Wilder Mann* ou *la figure du sauvage* répertorient les formes primitives des religions, les rituels païens actualisés, les transformations de l'homme en bête sauvage. Le résultat d'une vaste enquête sur les carnivals, les fêtes d'hiver, les rituels de fertilisation, les fêtes de Saint-Nicolas du Nouvel An, etc. Charles Fréger a déjà parcouru l'Europe et continue actuellement son travail sur les autres continents.



Chaushi 1, Bulgarie (série Wilder Mann), 2010
tirage jet d'encre sur Epson Luster 260 g, contrecollé sur aluminium
Courtesy Artothèque du musée des beaux-arts de Brest

Estelle Hanania est née en 1980 et vit et travaille à Paris, France

Born in 1980 and lives and works in Paris, France

Us et coutumes : l'originalité du travail photographique d'Estelle Hanania réside dans le fait qu'elle s'intéresse aux rites vernaculaires en Europe comme au Japon, sans chercher, à l'inverse de l'anthropologue ou du documentariste pur et dur, à en déceler le mystère. Ses photographies représentent des portraits et des paysages d'hommes devenus bêtes ou végétaux, d'un maître de marionnettes englouti par ses poupées; autant de figures chimériques incarnées dans un absurde contemporain. Au second plan apparaît ainsi une voiture, une route, un parking; des infrastructures banales qui signifient qu'il ne s'agit pas vraiment de lieux spectaculaires, mais de rituels extraordinaires nécessaires dans une communauté ordinaire, d'un présent en syncope, imbriqué dans le réel comme un lichen étrange sur un mur de béton. Cette série, *Parking of Lot Hydra*, relate d'une mascarade d'hiver traditionnel en Bulgarie qui, à l'origine, est destinée à effrayer les mauvais esprits, mais qui est aujourd'hui une façon d'accueillir la nouvelle année. Elle a observé la scène d'un parking voisin où les participants enfilaient costumes et masques.



Parking Lot Hydra, 2009
3 tirages argentiques, couleur
Courtesy de l'artiste

Cameron Jamie est né en 1969 et vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis et à Paris, France

Born in 1969, USA and lives and works in Los Angeles (Californie), USA and Paris, France

Le travail de cet artiste californien s'inspire de l'histoire et de la culture américaine ainsi que de ses propres mythologies. Observant le tissu social et familial des classes moyennes et pauvres des banlieues américaines, l'artiste se plonge dans l'univers de la jeune génération qui trouve ses repères dans le hard-rock et les combats de catch, et transpose dans son œuvre les codes esthétiques de la culture populaire et underground. La sérigraphie *La peur du lieu inconnu* (2001), tirée d'une image d'un livre de Philippe Bissières, représente un homme qui porte sur ses épaules, tel un sac de blé, un âne au dessus d'un précipice. Cette image, propice à toutes les interprétations, stimule immédiatement notre imaginaire. D'un potentiel cinématographique indéniable, cette image fait notamment écho au film *Un temps pour l'ivresse des chevaux* (2000) de Bahman Ghobadi, dans lequel des contrebandiers opérant dans les montagnes entre le Kurdistan iranien et le Kurdistan irakien étaient obligés de saouler leurs chevaux pour qu'ils oublient la peur et la fatigue et osent traverser certains précipices.



La peur du lieu inconnu, 2001
Sérigraphie 1 couleur (série limitée de 150 exemplaires dont 50 exemplaires numérotés et signés)
Imprimé par l'Atelier Leblanc, Paris - Edition cneai =, Chatou)
Collection privée

Adam Janes est né en 1976 à Hurst (Texas), Etats-Unis et vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis
Born in 1976 in Hurst, Texas and lives and works in Los Angeles, USA

Dessinateur, Adam Janes développe également une pratique de la sculpture. Ses projets sculpturaux naissent de la nécessité d'arrêter pour un temps de dessiner. Comme si la technique du dessin était trop intense, trop immédiate et demandait à être entrecoupée de temps de pause durant lesquels l'artiste construit de ses mains, travaille à la façon d'un artisan et laisse à ses idées le temps de se mettre en place. Il a ainsi conçu des machines à trancher les mains (*The unbeatable handy poor los manos* à la galerie Vallois en 2007), à fabriquer des gaufres ayant la forme du Texas (*Delicate balance country buffet*, Tim Van Laere gallery, Anvers), ou encore à distiller illégalement de l'alcool (*De Stijl Life*, China art objects galleries, Los Angeles).



De Stijl Life, 2010
installation
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014.

Augustin Lesage est né en 1876 à Saint-Pierre-lez-Auchel et est décédé en 1954 à Burbure, France

Born in 1876 in Saint-Pierre-lez-Auchel and died in 1954 in Burbure, France

Mineur de métier, Augustin Lesage élabore une méthode de travail systématique pour construire ses compositions. En 1912, il entend des voix lui disant qu'il serait un peintre. Peu de temps après, Lesage a commencé une immense toile de neuf mètres carrés. Il utilise des gabarits lui permettant de produire un travail régulier et homogène. Les cercles, les angles et les figures minutieuses sont peints à partir de verres, de boutons, de règles, d'équerres, de mètres rubans ou encore de motifs d'ouvrages textiles. Il se passionne pour les dessins égyptiens, beaucoup de ses œuvres sont d'ailleurs riches en symboles religieux de différentes cultures. Les registres en bandes superposées sont issus des premières peintures de Lesage.



Sans titre, 1939
Sans titre, 1949
Sans titre, 1943
huile sur toile
Courtesy Musée d'Ethnologie Régionale de Béthune
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014.

Basim Magdy est né en 1977 à Assiout, Egypt et vit et travaille entre le Caire et Bâle, Suisse

Born in 1977 in Assiut, Egypt and lives and works Between Cairo and Basel, Switzerland

Le travail de Basim Magdy prend forme dans une large diversité de technique, à l'image des sujets que l'artiste propose. L'aspect graphique a néanmoins une place importante, avec un côté faussement naïf, mélangeant l'aquarelle au spray et au collage. Le mixage de la peinture, de l'installation et des techniques graphiques est utilisé dans le but de critiquer la désinformation médiatique, et la propagande propre aux systèmes d'information souvent liés à divers pouvoirs.

Il propose des mises en scène ironiques au sujet des théories scientifiques et de la compréhension du monde. Le sujet futuriste dans le travail de Magdy concerne surtout la perception de notre culture actuelle et l'imaginaire que nous avons du monde.

A travers *Time Laughs Back at You Like a Sunken Ship*, film Super8 transféré en vidéo HD, il capture des images qui parlent de l'histoire, l'oubli et l'(im)permanence du monde physique qui nous entoure. Les scènes incluent une ruine antique romaine d'Alexandrie, un navire flottant sur un horizon indiscernable et un homme portant un étrange et futuriste miroir lorsqu'il déambule dans un jardin majestueux. Décrit par l'artiste comme «un film sur l'attente, le temps, le vieillissement, l'ennui et cette ombre immense appelé néant», ces images apparemment disparates sont réunies par une bande son envoûtante, poétique qui fait allusion à la propension de Magdy pour l'absurde humour et toujours d'une beauté sublime.



Time Laughs Back at You Like a Sunken Ship, 2012
Film Super 8 transféré sur vidéo HD, couleur, son
Courtesy de l'artiste et Hunt Kastner, Prague

Theo Michael est né en 1978 à Panorama, Thessalonique, Grèce et vit et travaille à Mexico City

Born in 1978 in Panorama, Thessaloniki, Greece and lives and works in Mexico City, Mexico

L'artiste réalise des oeuvres qui résonnent avec l'histoire ancestrale de son nouveau lieu de résidence. Son travail, à l'aspect ludique, interroge la subjectivité intervenant dans les processus de construction historique, par le biais de la mise en scène d'artefacts et d'éléments graphiques singeant les méthodes de l'archéologie. Il utilise la technique du collage dans de multiples médias: il mêle des éléments incompatibles et anachroniques, inventant des chronologies factices destinées à désorienter le spectateur et à lui faire perdre ses repères temporels. Les collages de Theo Michael sont constitués d'une multitude d'images extraites de ses collections, sans rapport apparent les unes avec les autres, à la façon du résultat d'une recherche d'images de Google.



Phainomena, 2013

8 copies numériques (traités avec divers matériaux)
Courtesy de l'artiste et OMR Gallery, Mexico City

Jorge Pedro Nuñez est né en 1976 à Caracas, Vénézuéla et vit et travaille à Paris, France

Born in 1976 in Caracas, Venezuela and lives and works in Paris, France

L'œuvre de Jorge Pedro Nuñez, collages, sculptures et installations, fait le pont entre différentes cultures artistiques et populaires, entre Occident et Amérique. Elle se fonde sur un travail précis de recyclage joué à plusieurs niveaux : le ré-emploi d'éléments existants se double d'un appel à des formes et signes bien référencés dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. Il mêle objets culturels (comme des disques vinyles ou des pages du magazine) et objets pauvres provenant d'étals de marché sauvages dans d'ambitieuses constructions/échafaudages qui sont comme des monuments vivants. L'ambition plastique, qui s'appuie sur une modestie des moyens utilisés, vise à engager une réflexion sur l'inscription de l'artiste dans l'Histoire et ses flux.

Laëtitia Badaut Haussmann est née en 1980 à Paris et vit et travaille à Paris, France

Born in 1980. in Paris and lives and works in Paris, France

Laëtitia Badaut Haussmann quant à elle a une pratique plurielle et fragmentée. Sculpture, vidéo, texte, photo, sont autant de moyens utilisés — parmi tant d'autres envisageables — pour aboutir à une histoire, s'inscrivant toujours dans le contexte plus large de l'Histoire.

Dans cette installation intitulée *Hommage à Simon Rodia, The Watts Towers (nuestro pueblo)*, réalisée en collaboration avec Laëtitia Badaut Haussmann en 2009, Jorge Pedro Nuñez fait référence à cet immigrant napolitain arrivé aux Etats-Unis à la fin du 19ème siècle qui, entre 1921 et 1954, fait édifié dans le quartier de Watts à Los Angeles un ensemble de huit tours composées de câbles d'acier renforcés d'un ciment dans lequel sont incrustés divers objets provenant des décharges publiques (des morceaux de verre et de vaisselle, des coquillages...).



Hommage à Simon Rodia, The Watts Towers (nuestro pueblo), 2009

En collaboration avec Laëtitia Badaut Haussmann

Techniques mixtes

Courtesy Galerie Crève-cœur, Paris

© Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014.

Ernesto Sartori est né en 1982 à Vicence, Italie et vit et travaille à Lille, France

Born 1982 in Vicenza, Italy and lives and works in Lille, France

Ernesto Sartori développe un univers fantasmagorique dont les règles spatiales ont la précision d'une recherche scientifique. Son travail est un jeu de représentations et de constructions, la rencontre inopinée de l'architecture, des mathématiques et de

la fiction : une allégorie où chacun des personnages et des visiteurs semble être à même de définir son propre rôle, selon sa propre liberté d'action. L'artiste conçoit ses sculptures en bois comme les modules d'un espace architectural plus vaste, réalise des objets aux fonctions nouvelles ou inconnues et produit des dessins aux couleurs vives qui mettent en scène des personnages dont les silhouettes seraient humaines et animales, arachnéennes, rampantes ou bondissantes.



« *Ancora tu* » (détail), 2014

Installation, matériaux divers

Courtesy de l'artiste et Galerie Marcelle Alix, Paris

Production Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014

En juin : *Quatrième*, 2014

En juillet : *Cinquième*, 2014

En août : *Sixième*, 2014

Peinture sur bois

Courtesy de l'artiste et Galerie Marcelle Alix, Paris

Jeffrey Vallance est né en 1955 à Torrance, Californie et vit et travaille en Californie, Etats-Unis

Born in 1955 in Torrance, California, USA where he lives and works

Dans ses «Reliquaires», J. Vallance démontre que les objets ne revêtent en eux-mêmes aucun caractère particulier, mais sont façonnés par leur histoire, anecdotique. Un bout de moquette n'est symboliquement rien avant d'avoir été foulé par le pied d'Elvis qui le sacralise instantanément et le fait passer du profane au sacré. L'ironie est omniprésente. Les «Reliquaires» sont constitués d'objets-reliques paraissant insignifiants (os, médailles...) mais chargés d'histoires (la grande Histoire ou celle plus banale, populaire, du quotidien), de mémoires.

L'artiste a toujours été intrigué par le pouvoir qu'une célébrité pouvait apporter à la signification d'un simple objet, changeant leur perception par la puissance de son propre intérêt en eux, ce qui en fait à travers son oeuvre des reliques contemporaines.



Crawling to the Virgin, Guadalupe Plaza, Mexico City, 2006

Flowers from Nixon's Funeral, Yorba Linda, CA, 2006

My Second Text : Ninety-five Theses (Lutheran Relic), 2006

Relic Cabinet, 2006

Shag Carpet Relic from Elvis Presley's Jungle Room, Graceland, 2006

Statue Blessed by Pope JohnPaul II and Drive-by Yassir Arafat, 2006

Tongan Royal Palace : Relics from Audience with the King of Tonga, Nuku'alofa, Tongatapu (Performance Relic), 2001

Two-Headed Blinky Relic, 2006

Vallance Family Lutheran Catechism, 2006

techniques mixtes

Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles

Marnie Weber est née en 1959 à Bridgeport, Connecticut et vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis

Born in Bridgeport, Connecticut and lives and works and lives in Los Angeles, California, USA

Entre attirance et aversion, naïveté et vice, Walt Disney et trash punk, le travail de Marnie Weber s'articule dans un carambolage entre culture populaire, mystique et références historiques. Son travail est en cela très représentatif de la scène californienne actuelle : la réappropriation de formes populaires sur le mode du détournement. Les jeunes femmes de *The Spirit Girls* font écho au mouvement spiritualiste, constitué de suffragettes et d'abolitionnistes, qui se développa au XIXe siècle aux USA. Au sein de ce mouvement, les très jeunes femmes assuraient la fonction de médiums car elles seules possédaient le don d'entrer en contact avec l'au-delà. Pour la première fois, c'était l'occasion pour les femmes de donner des représentations scéniques autres qu'érotiques (le mouvement féministe s'en aît d'ailleurs beaucoup inspiré).

Dans une société fortement patriarcale, ces adolescentes possédaient donc un pouvoir hors du commun. L'artiste mixe ici les croyances chrétiennes à celles, chamaniques, des amérindiens : si les jeunes femmes sont les porte-paroles du monde des morts, les animaux, quant à eux, se voient dotés d'une intériorité toute humaine par le biais d'un anthropomorphisme.



*Spirit Girl on A Bearskin Rug
(with Baloon), 2009*
technique mixte
Courtesy Praz-Delavallade, Paris
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014.

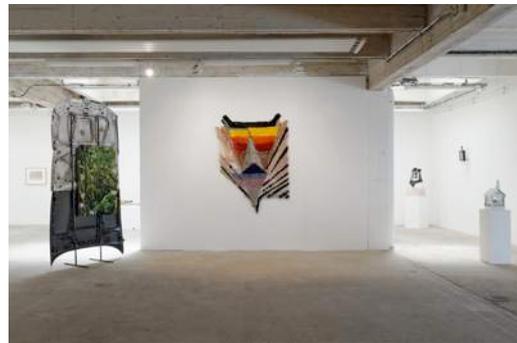


The Hippo Girl, 2008
mousse, résine aqua, voile de surface, tissu, plastique et peinture acrylique sur mannequin en fibre de verre
Courtesy Praz-Delavallade, Paris



Western Song, 2007
film transféré sur DVD
Courtesy Praz Delavallade, Paris

Images

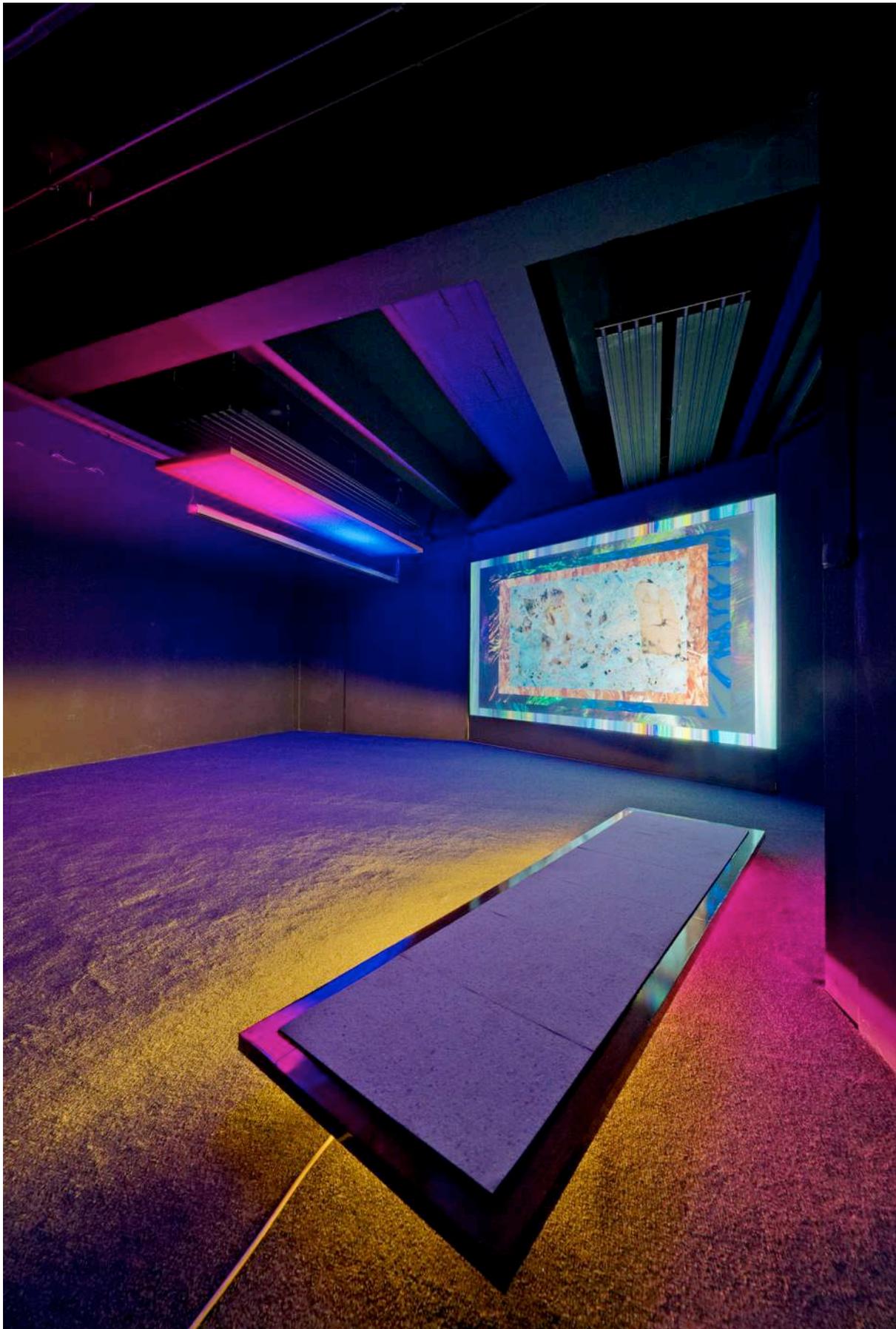


Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014

Myriorama

Ceel Mogami De Haas & Vianney Fivel

06.06 – 26.09.2014



Cœl Mogami De Haas & Vianney Fivel, *Myriorama*, 2014
Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
crédits photographiques : Aurélien Mole

Myriorama

Ceel Mogami De Haas & Vianney Fivel

Un Myriorama se présente sous la forme d'un jeu de cartes illustrées, que l'on arrange et réarrange afin de créer différentes images. Ces cartes sont peintes de manière à être juxtaposées dans n'importe quel ordre, le nombre d'arrangements possibles tend ainsi vers l'infini.

Ceel Mogami de Haas et Vianney Fivel ont appelé leur projet d'après ce jeu de cartes illustrées pour réaliser une série de vidéos constituée d'images superposées provenant de sources diverses provoquant une série d'associations et d'interprétations libres. La superposition d'images s'adapte à une forme spécifique, rappelant tour à tour un cône, une sphère, un cylindre ou un polyèdre, créant différentes vitesses qui redistribuent sans cesse les histoires dans un cadre narratif élargi.

Les cartes en jeu sont trouvées, retrouvées ou créées pour « les besoins de la cause » (Christian Besson) et sont issues de domaines de connaissances très divers ; face à ce chaos, un montage est nécessaire et consiste à combiner les cartes afin de faire surgir non seulement des images mais également ce qui se joue entre elles. "Sometimes I don't know where this dirty road is taking me ; sometimes I can't even see the reason why." On pourrait reconnaître Martin Heidegger dans ces vers de Townes Van Zandt, mais également Robert Walser, Paul Celan, Aby Warburg, Gertrude Stein ou encore Mad Max. Myriorama est « une méthode spontanée de connaissance irrationnelle, basée sur l'objectivation critique et systématique des associations et interprétations délirantes », la célèbre méthode paranoïaque-critique de Dali.

Affaire de montage, Myriorama rassemble des éléments ready-made avec des artefacts, proposant ainsi une compréhension entremêlée du commun et du personnel comme agents complémentaires.

Myriorama ne mène à aucune conclusion, il présente plutôt un mouvement perpétuel de composition et de décomposition du matériel collecté qui comme le jeu de carte éponyme offre des combinaisons infinies à partir d'une même image.

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

A Myriorama is a set of picture cards, which is arranged and rearranged to create various images . The cards are painted to be juxtaposed in any order. The number of possible arrangements tends to infinity.

Ceel Mogami de Haas and Vianney Fivel named their project after the picture cards game to make a series of videos. the superimposed images from various sources generate a series of free associations and interpretations. Image overlay fits a specific form which recalls a cone, a sphere, a cylinder or a polyhedron and creates different speeds redistributing constantly stories in a broader narrative framework.

The game cards are found or created for "the needs of the cause" (Christian Besson) and come from very diverse fields of knowledge. To deal with this chaos, a montage is required to combine the cards in order to bring out not only images but also what happens in between them. "Sometimes I do not know where this dirty road is taking me . ; sometimes I can not even see the reason why". We could recognize Martin Heidegger in these verses of Townes Van Zandt, but also Robert Walser, Paul Celan, Aby Warburg, Gertrude Stein or Mad Max. Myriorama is a " spontaneous method of irrational knowledge based on the critical and systematic objectification of delirious associations and interpretations", the famous paranoiac-critical method by Dali.

As a montage enterprise, Myriorama combines readymade elements with artifacts, providing an interwoven understanding of common and personal as complementary agents.

Myriorama doesn't lead to any conclusion, rather it has a perpetual movement of composition and decomposition of the collected material as the eponymous card game offers endless from one image combinations .

Supporting by République et canton de Genève and Swiss Arts Council Pro Helvetia.

CV

Ceel Mogami de Haas

Né en 1982 à Selebi Phikwe (Botswana) / Born in 1982 in Selebi Phikwe (Botswana)

Vit à Genève, Suisse / Lives in Geneva, Switzerland

Il étudie à l'Académie Gerrit Rietveld, d'Amsterdam, Pays-Bas, et à l'Université d'Art et Design de Genève, Suisse. Il est professeur assistant à la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève.

Graduated from Gerrit Riedvelt Academie, Amsterdam, NL and HEAD, Geneva, CH.

Le travail de Ceel Mogami de Haas remet en question notre relation à la connaissance (et en particulier à l'encyclopédisme) à travers des performances ou des projets d'édition. Son travail peut être lu comme un contre-système poétique qui propose une méthode de composition basée sur la modification, l'appropriation, l'échantillonnage, le collage ou le piratage.

Expositions collectives (sélection) / Group shows (selection)

- 2013 Act so that there is no use in a centre, schau ort, Zürich, Suisse
Le Principe Galapagos, le Palais de Tokyo, Paris, France
- 2012 Biennale de Bourges, Pavillon d'Auron, Bourges, France
An ocean of Lemonade. Or the trouble with Living in times of fulfilled utopias, smart space project, Amsterdam, Pays-Bas
- 2011 Swiss art awards 2011, Messe Basel, Suisse
Festival Points d'impact, Piano nobile, Genève, Suisse
Le Printemps de septembre, Toulouse, France
Bourses des fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier, Gall and Cac, Genève, Suisse
- 2010 Object lag, Cross-reference, nieuwe vide, Haarlem, Pays-Bas
Bucharest Biennale, Too early, too late, activating the Present now, Bucarest, Roumanie
Ostension: travail de l'archive, archives du travail, Palais de l'Athénée - salle Crosnier, Genève, Suisse
The Hand that feeds you, delta Center of Contemporary art, Den Haag, Pays-Bas
- 2009 The Measure of all things: the last record, Kaiku gallery, Kuvataideakatemia, Helsinki, Finlande
Doorgeefshow, nicc, Anvers, Belgique
Digressions et détournements, Palais de l'Athénée, Genève, Suisse
- 2008 Electric rendez-vous, [Plug.in], Basel, Suisse
Bebuut, Mikc in Delden
European Postgraduate residency exhibition, Hoyerswerda
Graduation exhibition, Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, Pays-Bas
- 2007 Experience as infinite differences, Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, Pays-Bas

Prix et Bourses / Awards and grants

- 2011 Swiss Art Awards
Bourse du Fonds Cantonal d'art Contemporain (FCAC), Genève, Suisse
Atelier Plasticien à l'usine (FMAC)

Résidences

- 2014 Atelier à Berlin (FCAC)
Résidence à la box, Bourges
- 2013 Research-artists in residency, Fieldwork Marfa, Etats-Unis

Publications

- 2010 Le fil de la lecture, Hardcopy, Genève, Suisse
- 2008 III Remote Monitoring Catalogue, Gerrit Rietveld Academie, Pays-Bas
- 2007 II Remote Monitoring Catalogue, Gerrit Rietveld Academie, Pays-Bas
Gray Magazine #3 - artisticresearch, Gerrit Rietveld Academie, Pays-Bas

Vianney Fivel

Né en 1984 / Born in 1984

Vit et travaille à Genève, Suisse / Lives and works in Geneva, Switzerland

Diplômé de l'HEPIA, Genève, et de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève.

Assistant à «LIVE IN YOUR HEAD», Institut Curatorial de la HEAD, Genève (2012-2015)

Graduated from Hepia and HEAD, Geneva, CH.

Le travail de Vianney Fivel consiste à associer de matériaux disparates aux origines diverses et aux temporalités différentes. Ces associations créent la plupart du temps des histoires qui peuvent être retranscrites sous la forme d'un livre, d'une performance ou d'objets.

Expositions collectives (sélection) / Group shows (selection)

- 2013 Bourses, CAC, Genève, Suisse
Une exposition de peinture, Portmanteau, Genève, Suisse
Corner College, Zurich, Suisse
Ateliers des testeurs, Chalet Society, Paris, France
Nouvelles Vagues, Palais de Tokyo, Paris, France
Oouverture, Portmanteau, Genève, Suisse
Jenish-Feu, Musée Jenish, Vevey, Suisse
Substance, Artgenève, Palexpo, Genève, Suisse
- 2012 I hate speech, Galerie J, Genève, Suisse
The Heap, New-Heads, Liveinyourhead, Genève, Suisse
In absent places we dwell, Piano nobile, Genève, Suisse
Sanatorium, Documenta 13, Kassel, Allemagne
- 2011 Codex, Liveinyourhead, Genève, Suisse
Flaubert's Castle, Open Studio Hisk, Gant, Belgique
The Mirage of History, Liveinyourhead, Genève (Suisse) et Whitechapel, Londres, Angleterre
- 2010 Freitag und Robinson in Berlin, Skulpturenpark, Berlin, Allemagne
Darcy Lange, Liveinyourhead, Genève, Suisse
I'm an Angel without air, Marks Blond, Berne, Suisse

Résidences

- 2013 Research-artists in residency, Fieldwork Marfa, Etats-Unis

Publications

- 2013 Jenisch-Feu, Musée Jenisch et Tasr, Vevey, Suisse
- 2012 In absent places we dwell, Activerat, Berne after Jeff, Monospace Press, Amsterdam, Pays-Bas
- 2011 Freitag und Robinson in Berlin, HEAD, Genève, Suisse

Images



Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014

Dans mon Jumpy 1.9 TD

Stéfan Tulépo

06.06 – 30.08.2014

Dans le cadre du programme de résidence Les Chantiers
mené par Passerelle Centre d'art contemporain et Documents D'Artistes Bretagne



Stéfan Tulépo, *Ravalement*, 2014

Dans mon Jumpy 1.9TD © Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
crédits photographiques : Aurélien Mole

Dans mon Jumpy 1.9 TD

Stéfan Tulépo

Stéfan Tulépo s'intéresse aux espaces communs, architecturaux comme sociaux, à travers traces et évolutions laissées par le temps. Ces pérégrinations dans l'urbanité brestoise, arpentée durant ses trois mois de résidence au volant de sa camionnette, l'ont mené à l'appréhender comme un millefeuille dans lequel gros œuvre, éléments de décoration et bizarreries gestuelles se stratifient. Ici, un arbre a brossé le crépi d'une façade au gré du vent breton, là les murs d'une caserne désaffectée trahissent un espace de vie désormais arrêté...

Loin de se laisser aller à la simpliste fascination pour la mélancolie urbaine si présente dans la ville reconstruite, Stéfan Tulépo l'aborde à la manière d'un archéologue-poète pour récupérer puis transcender les formes de la banalité que recèle ce terrain de jeu. C'est en sculpteur, résolument engagé dans un geste plastique volontaire, qu'il s'empare des objets glanés. D'une éraflure, d'une cassure, d'une tache, il vient prolonger une forme en jouant avec les hasards que les matériaux, le temps, les couleurs, les textures, la poussière, le nombre de couches, les outils employés peuvent lui offrir.

Il excave ainsi des pierres de parement d'un ancien âtre les icônes de l'urbain que sont les poteaux électriques et autres candélabres, sculpte les motifs récurrents des façades dans une série de volets dégonnés ou encore se livre à la gravure minutieuse d'une rue de Brest à la surface d'un aquarium domestique.

Stéfan Tulépo is interested by common areas, as architectural as social, through traces and evolutions left by time. These wanderings in Brest, surveyed during his three-month residency with his pickup truck, led him to see it as a layer cake in which structural work, decorative items and gestural oddities stratify. Here, a tree brushed the plaster of a facade with the wind of Brittany, there the walls of disused barracks betray a living space stopped in time...

Far from a simplistic fascination for urban melancholy even so present in this rebuilt city, Stéfan Tulépo uses the manner of an archaeologist-poet to recover and transcend the forms of banality that this playground is filled of. As a sculptor, resolutely committed to a voluntary plastic gesture, he seizes gleaned objects. With a scratch, a break, a spot, he extends a form by playing with the hazards that materials, time, colors, textures, dust, number of layers and used tools may offer.

From facing stones of an old hearth, he excavates the urban icons that are the electric poles and other candelabra, carves the recurring motifs of facades in a set of shutters or engages in a detailed engraving of a street of Brest to the surface of a home aquarium.

Résidence les Chantiers

Durant ses trois mois de résidence, Stéfan Tulépo a été accompagné par différents acteurs professionnels dans la conception et la mise en œuvre de son projet, dans les modalités de faisabilité, de réalisation et de gestion de sa production, dans la mise en perspective documentaire et sa diffusion médiatique tant en direction des scolaires que de la presse, etc. Parallèlement à la production, Stéfan Tulépo a reçu le soutien d'Emilie Kermanach, chargée d'accompagnement des projets artistiques à CAE Chrysalide/Artenréel de Quimper pour ses démarches administratives.

Un site internet dédié, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

Résidence les Chantiers

During his three-month residency, Stéfan Tulépo was accompanied by various professionals in the development of the project, in terms of achievement and management of its production, information, education, communication, etc. Along his production, Stéfan Tulépo was supported by Emilie Kermanach from CAE Chrysalis / Artenréel in Quimper for its administrative procedures.

A dedicated website, developed by Documents D'Artistes Bretagne, reports the residence and all the stages of the project.

CV

Stéfan Tulépo

Né en 1989 à Vannes / Born in 1989 in Vannes (France)

Vit et travaille à Angers et Glasgow, Ecosse / Lives and works between Angers and Glasgow, Scotland

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Angers en 2013 (DNSEP)

Graduated in 2013 from Ecole Supérieure d'Art d'Angers, FR.

His work has been show at Château d'Azay-le-Rideau, Matthew Gallery, Dundee (UK) and Rose-Angel Gallery, Dundee (UK).

Expositions personnelles (sélection) / Solo exhibitions (selection)

2014 *dans mon Jumpy 1.9 TD*, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Expositions collectives (sélection) / Group shows (selection)

2013 *L'origine d'un Monde*, Château-d'Azay-le-Rideau, curateur Christian Alendete

2012 Galerie Enface, Angers

Antichambre, Hôtel Huger Centre d'art à La Flèche, Sarthe

Undiscovered Landscape, Matthew Gallery, dirigé par Ewan MacArthur et Arthur Watson, Dundee

2011 *The green man*, Rose-angle Gallery, Dundee, Ecosse

2010 *Nature réinventée*, l'île de Baure, Maine et Loire dans le cadre de l'ARC «matière du paysage» dirigé par l'artiste, paysagiste, Jérôme Boutterin

Workshops

2013 Workshop avec Frédéric Bauchet pour une approche de la céramique

2012 Aide à la réalisation de sculptures en argile avec les artistes Daniel Dewar et Grégory Gicquel

2011 ERASMUS, Duncan of Jordanstone College of Art, Dundee, Écosse

Workshop avec l'artiste invité Georges-Tony Stoll, pour une publication

2010-2012 Aide à l'élaboration de la passerelle *trait d'Génie* dirigés par l'artiste François Seigneur à Saint-Gouélo (22) en collaboration avec Eternal Network

2010 Réalisation d'une fresque avec Émilien Maricot, Le Laboureur, Angers

Workshop avec l'artiste invité Thierry Girard, pour une expérimentation photographique

Images



Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
crédits photographiques : Aurélien Mole, juin 2014

Fête de la musique

21.06.2014

Entrée libre

Pour la 33e édition de la Fête de la Musique, le ministère de la Culture et de la Communication a choisi de mettre les musiques urbaines à l'honneur. L'effervescence originale, créative et festive, qui brasse les cultures et déambule à travers toutes les rues du monde, a parfois, à l'instar du hip-hop, été une contre-culture. Aujourd'hui, rejoignant les grandes formations traditionnelles des fanfares, des bandas ou des batucadas, parfois teintées des sonorités dues à l'explosion des musiques électroniques, les musiques urbaines sont indéniablement un phénomène culturel et artistique majeur accessible à chacun.

La Ville de Brest construit cette journée avec l'implication des acteurs musicaux de la ville et grâce aux nombreuses candidatures de musiciens.

--

Astropolis 20.0

03-06.07.2014

Entrée libre

Chaque été et depuis deux décennies, Astropolis exalte amoureux d'électro et de fête autour d'un festin électrique et éclectique, un marathon diurne et nocturne dans des cadres enchanteurs dont l'ambiance et la féérie qui y règnent en font la renommée. Célébrant sa 20ème édition le plus ancien rendez-vous de musiques électroniques en France connaîtra un volet des plus inoubliables et promet de belles surprises...

03.07.2014, 18:00

vernissage de l'exposition « Astropolis : 20 ans d'histoire » (du 1^{er} au 05.07.2014)
suivi d'un astrococktail (ASTROPOLIS TEAM : CYR, T BIA live)

04.07.2014, 16:00-20:00

astrococktail x input selector (JONAS SELLA, ARNAUD, COMBE, DIGICODE, CLEONCE)

05.07.2014, 14:00-18:00

midi-deux chill system (UVB 76, THEO MULLER)

à l'artothèque du musée des beaux-arts de Brest

Une histoire vraie

Julien Gorgeart

14.05 - 31.08.2014

La démarche artistique de Julien Gorgeart s'articule essentiellement autour du thème du vestige. Le vestige comme témoignage d'un événement advenu, inéluctable, et nous nous trouvons en présence de ses traces. Aucune action à proprement parler n'est à l'œuvre : nous sommes dans l'ère de l'après. La cause, elle, est toujours laissée libre d'être inventée. Vestiges, donc. Déclinés sous toutes ses formes modernes : décombres, bâtiments ravagés, voitures encastrées, friches industrielles, paysages vides de sens, silhouettes menaçantes ou apathiques. Il n'y a rien de directement choquant dans la représentation même de ces scènes de violence, ou de ses répercussions. Le traitement pictural semble presque doux.

La profusion des détails, la précision du trait, la maîtrise des couleurs confèrent une sensation d'hyper réalisme, et l'impression dominante de temps très arrêté, de fixité, permettent un rapprochement troublant avec la photographie.

En partenariat avec Base, un projet mené par Documents d'Artistes Bretagne et L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne.

au Quartier à Quimper

7 juin - 21 septembre 2014

Marc Bauer / Dierk Schmidt

Les deux artistes invités au Quartier, Marc Bauer et Dierk Schmidt, s'intéressent à la façon dont la peinture figurative peut représenter un événement. Le régime des images actuel peut-il être mis au défi par la peinture ? Notre perception du temps qui passe et de l'histoire est-elle perméable aux sensations picturales ? Comment la peinture d'histoire se renouvelle-t-elle au contact de différentes techniques ? À travers des projets pensés spécifiquement pour le lieu, les deux artistes développent des approches singulières et critiques qui réfléchissent leurs conditions de production.

à la galerie du Douven à Trédrez-Locquémeau

David Michael Clarke, Flying Black Cow Utopia Club (volet 2)

21.06 - 02.11.2014

Avec Hervé Beurel, Norbert Bézard, François Curlet, Christelle Familiari, Francesco Finizio, Robert Fleck, Michel François, Nicolas Hérisson, Joel Hubaut, Anabelle Hulaut, Guillaume Janot, David Liaudet, Enzo Mari, Federica Peyrolo, Christophe Terlinden.

Informations

contacts

Emmanuelle Baleyrier, communication
+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Conférence de presse / Press conference
05.06.2014 – 14:00
en présence des commissaires d'exposition / with the curators

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €
Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month
Entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif) / Free admission : members, children, students under 26 years-old, job seekers,

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Françoise Terret-Daniel	Présidente
Etienne Bernard	Directeur & curator
Laëtitia Bouteloup-Morvan	Administration
Séverine Giordani	Expositions
Emmanuelle Baleyrier	Communication
Catherine Auger	Publics adultes
Claire Laporte-Bruto	Jeunes publics
Noémie Lorans	Animation
Lauriane Mordellet	Animation
Jean-Christophe Deprez-Deperiers	Accueil
Jean-Christophe Primel	Production
Maël Le Gall	Maintenance & régie

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations
ACB - Art Contemporain en Bretagne
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole océane, Conseil général du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.